

Cliquez ici

SUD OUEST

## L'info

International  
France  
Economie  
Sport  
Communiqués  
Multimédia  
Campus

## Evènement

Cyclisme sur piste  
Cyclisme sur piste

## Blogs

Le Piéton  
BD Blog

Le blog de l'Emploi

## Rugby

Top 14  
Pro D 2

## Girondins

Actualités  
Supporters

## Tourisme

- Envie de partir  
- Destination Landes  
- Pays Basque  
- Escapades en Aquitaine  
- Pyrénées

## Rechercher un livre

 

Mollat.com

## Couleurs Sud Ouest

Agriculture  
Toros  
Vin

## Opinions

Editos  
Forums  
Livres

## S'abonner

Demande de renseignements

## Photos

- Dordogne  
- Pays Basque  
- La Garonne  
- Vues d'hier

## Presse à l'école

Enseignants  
Documentalistes

## Histoire

Procès Papon

## Découvrir

TV7  
Bordeaux7  
Surf Session  
Editions SO  
SO Solidarité

Béarn - Charente - Charente Maritime - Dordogne  
Gers - Gironde - Landes - Lot et Garonne - Pays Basque

Accueil | article



ET 20 % SUR VOTRE ABONNEMENT D'ELECTRICITE



**PAU.** L'artiste Stany Cambot a profité de l'occupation du campus pour mener à bien avec les étudiants un travail créatif autour de leurs revendications

## Dessine-moi une manif

de Raphaëlle Gourin

Les apparences sont parfois trompeuses. Non, ces affichettes pleines de mots estudiantins qui ont fleuri sur les murs de l'université paloise ne sont pas les vestiges de la lutte étudiante contre la loi sur l'égalité des chances. On y parle pourtant de tracts, de plans de manifestations et autres livres fondateurs de la lutte. De quoi se méprendre alors que le campus sort à peine de cinq semaines d'occupation. Et pourtant, c'est de l'art.

« Oh ! il y a bien eu quelques campagnes d'arrachage des affiches, s'amuse Stany Cambot. Mais c'est normal, c'est bien, il faut que ça vive, après tout. » Le jeune architecte et scénographe alternatif était, à l'origine, invité par l'université, fin avril, avec son équipe baptisée Echelle inconnue. Il devait à ce moment-là amorcer un travail réflexif et créatif avec les étudiants volontaires sur les thèmes de la manifestation du futur et des urbanismes combattants.

Venu en repérage il y a un mois, Stany Cambot découvre un campus occupé par des étudiants qui dorment et vivent sur place. Une aubaine. « J'ai décidé de m'installer immédiatement. Le contexte de lutte contre le CPE était un espace idéal pour mener une entreprise artistique : des mouvements longs émerge la créativité. »

Pendant ce premier séjour, il met en place ateliers et entretiens individuels avec les jeunes. Stany Cambot commence par leur présenter deux textes. Le premier raconte l'histoire d'Abd el-Kader, penseur lettré, humaniste, poète qui parvint à fédérer les tribus algériennes contre l'envahisseur français. Contraint à la mobilité, l'émir trace dans le sable les plans d'une capitale mobile, la smala.

**La smala d'Abd el-Kader.** De 1841 à 1843, ses 30 000 âmes se déplaceront au gré du front, des saisons, des besoins commerciaux. Peu de traces de la smala demeurent. On sait toutefois qu'il s'agissait d'un véritable lieu de vie avec femmes et enfants, écoles, université, du plus grand marché d'Algérie et d'une des plus importantes bibliothèques de cette partie du monde. L'architecte voit dans cette cité « réellement adaptée à ses habitants, à leurs besoins et à leur lutte, une ville de tous les possibles, une sorte d'Atlantide », une ville qui, par son existence même, manifeste.

Pour lui, l'université occupée avait quelque chose de la smala. « Cette expérience urbaine a fédéré l'ensemble des tribus. Le blocage a changé le rapport des étudiants à ce lieu. Certains étudiants me disent qu'à présent ils ont l'impression que c'est devenu leur maison. »

Le second texte qu'il leur présente est extrait du roman de Kateb Yacine, « Nedjma ». En 1945, pendant les émeutes de Sétif entre colons et musulmans, le personnage principal, Lakdar, cache son livre sur la vie d'Abd el-Kader, enterre ses tracts et, à la manière de l'émir, trace sur le sable « un plan de manifestation future ».

A partir de ces lectures, Stany Cambot invite les étudiants à s'interroger sur la façon d'investir la ville, comme l'a imaginé Abd el-Kader, et à répondre à trois questions : Quel livre iriez-vous cacher ? Quel tract iriez-vous enterrer ? Quel plan de manifestation iriez-vous dessiner dans le sable ?

« **Un manque de confiance** ». Dans leur plan de manifestation future, tous ou presque proposent une alternative aux habituels cortèges et à leurs parcours ciblés sur les lieux symboliques du pouvoir. La manifestation idéale, selon Miren, par exemple, serait une marche d'une journée passant par toutes les entreprises grandes et petites, par la périphérie de la ville, et n'oubliant pas les quartiers défavorisés. « Le jour où l'on parvient à se réunir tous comme ça, on pourra changer les bases de notre société », se prend à rêver la jeune femme. Gwenaël, lui, imagine installer « des plates-formes revendicatives » dans les arbres. Il est même allé jusqu'à concevoir avec Stany Cambot les plans de montage de son projet.

« Leurs réponses le montrent, analyse l'artiste, le CPE a bien sûr représenté pour ces jeunes un point de déchirure, mais leur colère va bien au-delà. Ils ressentent et expriment davantage un manque de confiance global. Ce n'est pas qu'une histoire de clivage politique. »

L'architecte utopiste, lui, a quitté le campus peu avant la fin du blocage. Satisfait, il reviendra dans une dizaine de jours pour recréer la bibliothèque de la smala avec leurs livres de lutte, approfondir la réflexion collective engagée et aider Gwenaël à construire ses plates-formes.

<< Retour / Imprimer / Envoyer par mail / Haut de page



Sur le campus palois. L'art de prendre la parole et de la mettre en images  
PHOTO ALAIN GUILHOT

## Archives

Rechercher un article

Découvrez le centre de documentation

## Offrir

Journal et Unes anniversaire

## En kiosque

Les grandes oeuvres de la littérature  
Coupe du Monde  
SO Etudes  
SO Jeux  
Tout réussir

## Services

Billetterie  
Circulation  
Météo  
Logos  
Sonneries  
Programmes TV

## Loisirs

Nos 50 jeux interactifs

## Annonces

Auto  
Immo  
Emploi  
Formation  
Légales  
Enchères

## Associations

- Annuaire  
- Inscription

## Shopping

## Publicité

Contactez-nous et consultez nos tarifs

## Newsletter

Recevez notre lettre gratuite :

GO!

## Préférence

Sudouest.com en page de démarrage

## Aujourd'hui - Vignes et vins

## Les primeurs décryptées

Pour vendre en primeur, en moins d'une journée, 180 000 bouteilles de cos-d'estournel, Jean-Guillaume Prats voyage cinq mois par an

Région	Cinéma	Agriculture
Des trésors à découvrir	« Juste raconter une histoire »	La pomme n'a pas la pêche
Zapping	Sorties	Musique
Les people dans la jungle	Des têtes sans la grosse tête	« Juste un citoyen »

Droits de reproduction